

Portrait d'une entreprise



E. Van Wingen: l'énergie du diesel à la biomasse

Difficile de croire que tout a commencé il y a 50 ans dans une station-service à Gand. Aujourd'hui, l'entreprise E. Van Wingen est parvenue à implanter ses produits un peu partout en Belgique et bien plus loin encore jusqu'au Kazakhstan.

Nous sommes en 1958 lorsque Ernest Van Wingen ouvre avec son épouse Julienne une station-service et un garage à Gand. Amoureux des moteurs, il se lasse bien vite de la mécanique automobile et il s'oriente vers les moteurs diesels des péniches de navigation intérieure. La société s'implante dans le port gantois et prend de l'extension avec des blocs McLaren, Dorman et Petter. Suite à des reprises et des fusions parmi les nombreux motoristes de l'époque, l'entreprise Van Wingen a su tirer son épingle du jeu et elle est devenue rapidement distributeur officiel pour la Belgique et le Luxembourg de Dorman et Petter (renommé par après Lister-Petter).

Mais la navigation intérieure commence à s'essouffler dans les années septante. Ernest passe dès lors aux applications industrielles des moteurs diesels et notamment, à la construction et à l'assemblage de groupes électrogènes, de groupes de chantiers, de motopompes, de groupes d'incendie et de groupes de secours. Tout cela à l'époque du boom des alimentations de secours pour les hôpitaux de sorte que de nombreux groupes EVW ont été livrés. Ce développement a été au départ d'une impressionnante liste de références bien au-delà des frontières de notre pays. Des unités furent ainsi expédiées vers de lointaines destinations comme l'Indonésie, les Emirats Arabes Unis, le Congo ou encore le Cameroun.

Nouveaux caps

La passion pour les moteurs est sans doute inscrite dans les gènes des Van Wingen puisqu'en 1986, le fils Jean-Pierre, ingénieur, monte à bord de la société. De par sa formation, il lui donne un nouvel élan en développant des produits ingénierisés. Les groupes électrogènes deviennent des projets complets, de nouvelles applications sont développées. C'est là un nouveau cap, ou plutôt un pôle complémentaire qui épouse fort bien la philosophie de cette entreprise qui ne s'est jamais inscrite dans une production de masse, préférant des solutions très proches de la clientèle. Avec le développement des affaires, EVW a mis le cap sur d'autres

locaux en 1989, plus précisément à Evergem, toujours dans la zone portuaire, dans un triangle où se croisent la route, le rail et l'eau.

Lorsque l'on visite les installations d'Evergem, on comprend très vite qu'EVW ne fait pas de la production de masse. L'atelier ne comprend que quelques groupes en cours de montage ou d'entretien. On est bien loin des grandes marques connues sur le marché. La société repose aujourd'hui clairement sur deux piliers. Tout d'abord, la production d'électricité et les groupes de secours. Ensuite, le pilier projet énergétique. EVW peut se reposer sur une longue relation de confiance avec ses motoristes. Et notamment avec Perkins dont elle est bien plus qu'un simple importateur. C'est un véritable partenariat qui s'est établi. La société distribue les moteurs, assure l'entretien, mais surtout un feed-back essentiel vers l'usine. Le fabricant réserve une partie du service après-vente aux sociétés spécialisées à des partenaires fortement spécialisés. EVW, proche de sa clientèle, colle au marché et peut détecter les améliorations à apporter aux moteurs.

Avec une telle expérience, l'entreprise est devenue un spécialiste des solutions énergétiques à base de moteurs diesels et également au gaz. Les applications multiples vont bien plus loin que l'installation d'un groupe. EVW livre notamment des installations de cogénération ou des centrales électriques alimentées par de l'énergie provenant de la biomasse. La société n'invente évidemment pas à chaque fois la roue. Elle se base sur une gamme standard qui, avec les options proposées, permet à l'utilisateur de composer sa solution. Le département engineering prend les projets en main du début jusqu'à la fin. A l'aide de logiciels de conception avancés, en 3D, les dessinateurs donnent forme au cahier des charges du client. Dans la foulée, EVW a également développé du software spécifique pour la télésurveillance des installations.

Partenariat

Début 2007, la société a conclu un partenariat avec l'entreprise Socomec portant sur le marketing et la vente d'un nouveau système UPS dynamique. Un concept qui assure à l'utilisateur la disponibilité du courant ininterrompu et une autonomie illimitée. La machine est composée d'un groupe électrogène diesel avec un système de démarrage redondant, construit par EVW, et d'un UPS on-line Socomec sans batteries.

Un des projets spectaculaires d'EVW est la production de 9,5 MWe d'énergie verte à partir du biogaz dans la décharge de Mont-Saint-Guibert. L'installation de récupération d'énergie a été réalisée par l'implantation de plusieurs modules construits autour de moteurs à gaz. Un autre projet qui montre la grande variété d'applications est l'implantation d'une installation de cogénération végétale. Pour la production de l'énergie verte, EVW a sélectionné un moteur Perkins pouvant être alimenté à l'huile de colza. Plus étonnant encore: une solution de cogénération pour un producteur de tomates pour produire du courant et de la chaleur et pour utiliser le dioxyde de carbone comme fertilisant.

Dans le chiffre d'affaires de l'entreprise Van Wingen, les groupes électrogènes et les groupes de secours représentent encore l'essentiel, même si cette part va en reculant au profit des projets énergétiques. Ces derniers sont essentiellement des projets de proximité pour lesquels EVW désire pouvoir intervenir le plus vite possible en cas de panne, pour les entretiens ou pour répondre immédiatement à une demande du client. Le marché reste donc strictement national. Au contraire des groupes électrogènes qui, eux, s'exportent vers de nombreux pays. La société emploie 45 personnes, dont 9 ingénieurs. Elle a évidemment connu des fluctuations conjoncturelles. Mais heureusement, elle ne dépend pas d'un seul secteur économique. Ses atouts se nomment aujourd'hui accords de Kyoto, subsides et certificats verts des autorités régionales. Des cartes environnementales que la deuxième génération des Van Wingen, Eleonora, Jean-Pierre et son épouse Martine, entend bien jouer en experts qu'ils sont devenus.

Xavier Fournieu